

» grand mobile qui anime les incrédules. Une
» preuve sensible que c'est ce qui les fait
» agir, c'est qu'ils aiment à se répandre, & à
» publier leur incrédulité. Or cela ne sauroit
» venir que d'un principe de fausse gloire.
» Car pourquoi répandre ses pensées ? Pour
» nous, quand nous publions nos systèmes,
» soit que nous soyons dans l'erreur, soit que
» nous soyons fondés en vérité, nous avons
» de justes raisons de notre conduite. Nous
» croyons que notre devoir nous engage à
» enseigner ce que nous pensons. Nous croyons
» que ceux qui l'ignorent, se plongent dans
» une misère éternelle. En voilà assez pour
» nous faire élever la voix. Mais vous qui ne
» croyez ni Dieu, ni jugement, ni enfer, ni
» paradis, quelle fureur vous anime à publier
» vos sentimens ? C'est, dites-vous, le desir
» d'affranchir la société de l'esclavage que la
» Religion lui impose. Malheureux affranchis-
» sement, qui, en nous délivrant de ce que
» vous croyez une erreur, nous plonge dans
» mille misères réelles, sappe tous les fonde-
» mens des sociétés, répand la division dans
» les familles, les rebellions dans l'état, ôte
» à toutes les vertus tous leurs motifs, tous
» leurs fondemens, toutes leurs bases ! Et qui
» nous soutiendra, si ce n'est la Religion, dans
» les catastrophes si ordinaires aux fortunes
» même les plus éclatantes ? Qui adoucira nos
» esprits, si ce n'est la Religion, dans les misères
» sans nombre que la fragilité humaine traîne
» essentiellement après soi ? Qui calmera, si
» ce n'est la Religion, qui calmera nos con-